

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs
JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*
ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène
RENE MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
ISABELLE SAN FILIPPO



Illustrations de
RENÉ MONIEZ
et de LOUIS THIERRY

Maquette
RENÉ PERRIN

Impression
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES
DU SUD-EST



cambet

CÉRAMISTE-VERRIER-ORFÈVRE

cadeaux . listes de mariage . objets de décoration



TRADITION 13, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

CONTEMPORAIN 10, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

BOUTIQUE 22, RUE A.-COMTE, LYON 2

2028 W126

THEATRE DES CELESTINS

**bonne
fête,
amandine**
**D'ALBERT
HUSSON**

SAISON 1974/1975

bonne fête, amandine

Si quelque chose est presque aussi difficile à écrire qu'une comédie, bonne ou mauvaise, ce sont sans doute ces quelques lignes que l'on demande à l'auteur pour enrichir (?), lui dit-on, le programme.

Car, au spectateur qui le lira avant le lever du rideau ou pendant l'entracte, que peut raconter l'auteur ? La pièce qu'il croit avoir écrite ? Si le spectateur voit la même, c'est inutile, et, s'il en voit une autre, ce qui arrive, à quoi bon afficher de ces intentions dont une pièce, comme l'enfer, peut être inutilement pavée. Même et surtout si la principale de ces intentions est de faire rire le spectateur.

Aussi, puisque *Bonne fête, Amandine !* est une comédie où l'on parle beaucoup de la justice, son auteur, plutôt que de se livrer à de périlleuses confidences, préfère vous proposer sur Thémis et ses serviteurs quelques réflexions ou anecdotes qui lui semblent de circonstances.

« Le droit est le pouvoir légitime d'être, de faire et d'avoir. Exemple : le droit d'avoir la rougeole. » (A. Bierce.)

« Un palais de justice est une sorte de théâtre où certains acteurs paient fort cher le déshonneur d'y jouer. » (X.)

« Il n'y a presque jamais ni condamnation juste, ni erreur judiciaire, mais une espèce d'harmonie entre l'idée fausse que se fait un juge d'un acte innocent et les faits coupables qu'il ignore. » (M. Proust.)

« Un jury est un groupe de personnes, d'ignorance moyenne, réunies par tirage au sort pour décider qui, de l'accusé ou de la victime, a le meilleur avocat. » (H. Spencer.)

« La profession d'avocat serait charmante s'il n'y avait que les affaires ! Hélas, il y a aussi les clients ! » (M^e Loewel.) Et, du même : « C'est très très joli d'être innocent mais il ne faut pas en abuser ! »

Quelques très rares avocats ne sont pas d'une totale indulgence pour leurs confrères. On cite ce mot de l'un d'eux : « J'aime beaucoup Untel ! Il est si modeste, si justement modeste ! »



Avec un président spirituel, et pour peu que la Défense et le Ministère public aient le don de répartie, une audience, au pénal, surtout, peut être un véritable régal, sauf, bien sûr, pour celui qui est dans « le saloir ». (Le banc des prévenus, en argot. Saloir : l'endroit où on est salé.) Pourtant, un prévenu parvint un jour à répliquer victorieusement à un président ironique. C'était un mage-astrologue inculpé d'escroquerie. « Vous qui connaissez l'avenir, lui demande le président, vous devez savoir à quelle peine vous allez être condamné ? — Certainement, Monsieur le Président : le tribunal va m'acquitter. — Et pourquoi donc, je vous prie ? — Parce qu'un magistrat digne de ce nom ne se moquerait pas d'un homme qu'il va condamner ! » Si non é véro...

Et, pour finir, l'auteur de *Bonne fête, Amandine !* voudrait citer une courte phrase qu'on entend dans beaucoup de plaidoiries :

« Je sollicite l'indulgence... »

Albert HUSSON.

Le Metteur en scène JACQUES MAUCLAIR

Parisien de très vieille souche, élève de Louis Jouvet, Jacques Mauclair poursuit une triple et brillante carrière de metteur en scène, de comédien et, on ne le sait pas encore assez, d'auteur. N'a-t-il pas, en effet, obtenu le grand prix de la littérature dramatique pour la pièce *Oncle Otto*, créée au Théâtre Edouard VII ?

Du comédien, on citera, entre maintes autres, ses inoubliables créations dans *Macbett*, *Le Roi se meurt*, *Un formidable bordel*, trois pièces de Ionesco, dont il est devenu le metteur en scène favori

Mais Jacques Mauclair n'aime pas seulement un certain genre de Théâtre : il aime le Théâtre tout entier. C'est pourquoi il a mis en scène, au boulevard, entre autres succès, *Adieu Prudence* et *La Voyante*, d'André Roussin.



bonne fête, amandine

d'Albert HUSSON

Mise en scène de JACQUES MAUCLAIR

Décors et costumes de LOUIS THIERRY

<i>Le Greffier</i>	GILLES THOMAS
<i>Le Voyant</i>	GABRIEL JABBOUR
<i>La Cuisinière</i>	MONIQUE MAUCLAIR
<i>L'Avocate</i>	ROSINE FAVET
<i>L'Avocat général</i>	JEAN-PIERRE VAGUER
<i>Le Président</i>	ANDRE THORENT
<i>Le Brigadier</i>	PATRICK PREJEAN
<i>Bulle</i>	JACQUES DUBY
<i>Amandine</i>	MONIQUE TARBES
<i>Les Professeurs Pondoir</i>	YVES BUREAU
<i>Rosa</i>	MONIQUE MELINAND

LES ARTISTES SONT COIFFÉS PAR
DOLORÈS ET GÉRARD, 9, RUE CHAVANNE - LYON